Michel Vincent

Maisons de Brie et d'Ile-de-France

Petite France – Goële – Multien
Valois (extrême Sud) – Orxois
Tardenois – Brie – Champagne Occidentale
pays d'Othe – Senonais
Gâtinais (Centre et Sud-Est) – Puisaye (Nord)



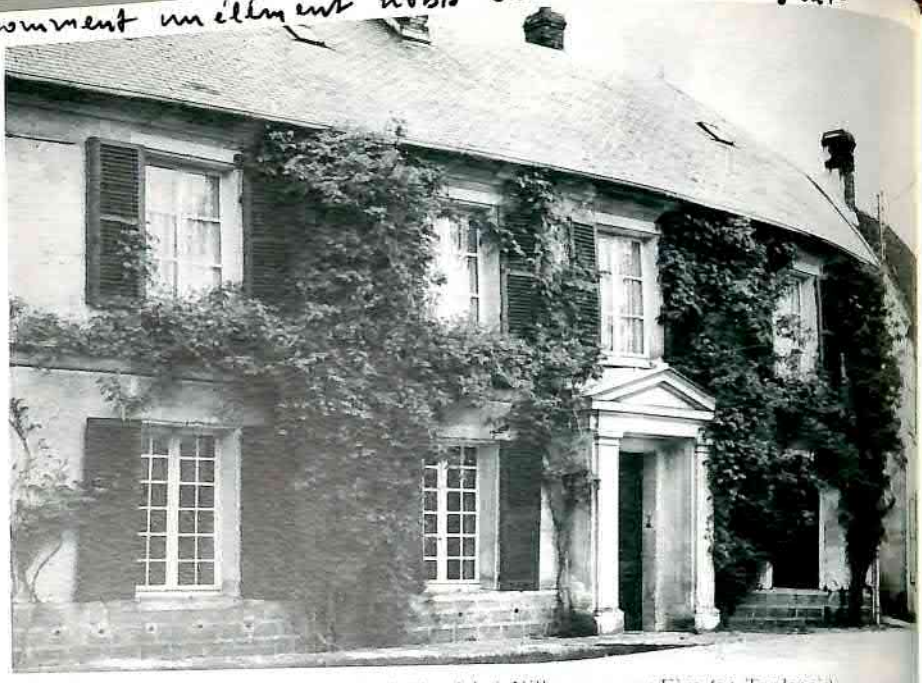
analyse technique
Claude Bouvard

M. VINCENT

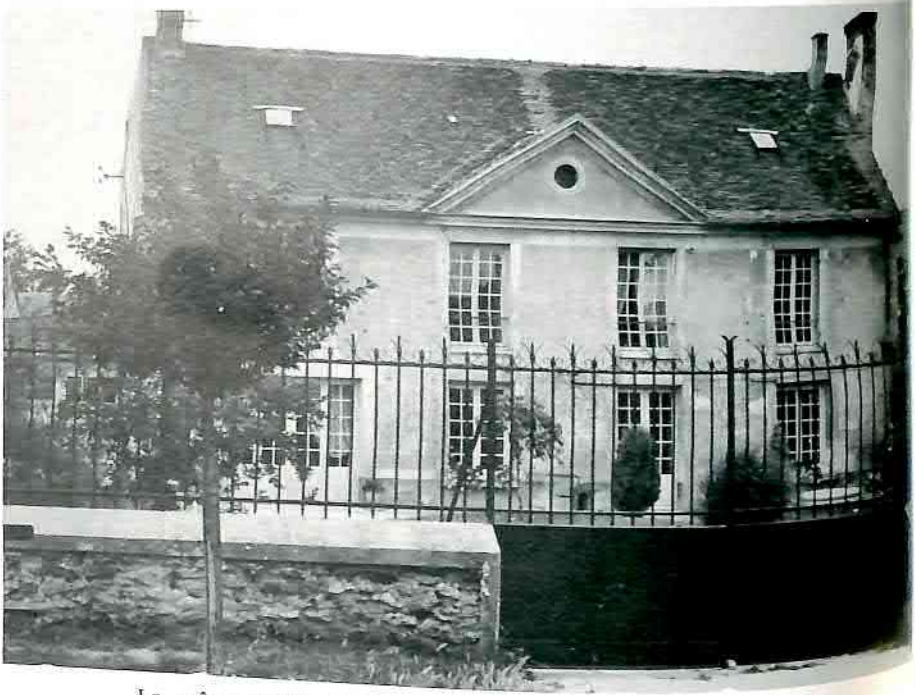
—

MAISONS
DE BRIE
ET D'
ILE-DE-FRANCE

comment un élément noble ou un décor élégant



La maison natale de Paul Claudel, à Villeneuve-sur-Fère (en Tardenois), près de l'église, est une maison briarde très classique, à un étage. Ses propriétaires l'ont dotée d'un toit d'ardoises, ce qui est rare en Brie, mais pas exceptionnel. Surtout, ils ont orné la porte d'entrée d'un porche à fronton triangulaire à l'antique supporté par deux colonnes à chapiteaux. Un pareil élément de décoration, sur un riche pavillon de banlieue, ferait hurler. S'il s'intègre parfaitement à cette façade paysanne, c'est évidemment parce qu'elle est traitée, comme lui, dans un esprit *monumental*.



La même observation peut être faite pour l'ancien presbytère de Champeaux, à M. Coquin, qu'habite son gendre, M. Dekker. Cette maison est ennoblie par un fronton classique dans la toiture et de hautes fenêtres ornées de petits bois dans le style classique.

Introduction

Voici une étude qui retiendra l'attention de toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire du pays de Brie en général et plus particulièrement au village d'Amillis.

Depuis les premiers siècles de la civilisation, les valeurs essentielles et traditionnelles étaient transmises aux générations successives par les anciens qui étaient honorés, en raison de leur expérience de la vie qui leur avait donné accès à la sagesse.

Avec les fantastiques progrès accomplis par les sciences, les personnes âgées ne sont plus seules à détenir les clés du savoir, mais elles continuent, heureusement, à dispenser de précieux conseils.

En effet, les seules valeurs matérielles ne peuvent constituer, en cette fin du siècle, une fin en soi. Il existe aussi un patrimoine spirituel, culturel, et des édifices légués par nos anciens ; ils se sont trouvés intimement mêlés aux multiples fortunes ou revers de la vie de notre cité.

Entre Amillis d'aujourd'hui et Amiliacum du temps de César, il y a plus de ressemblances dans le fond humain qu'on ne le croit ; certes, elles ne se laissent pas facilement appréhender, mais elles constituent la trame du tissu secret de notre cher village.

G. Vidaillac,
Officier honoraire des Troupes de Marine
Maire d'Amillis.

Avant-propos

Les anciens villages avaient permis d'équilibrer deux besoins fondamentaux, contradictoires et complémentaires de l'homme : le besoin d'une vie privée indépendante et celui d'une vie communautaire. Le moins qu'on puisse dire est que ces deux besoins ne sont pas satisfaits par l'urbanisme ni l'architecture en cette fin du XXe siècle. Dans les lotissements individuels, la propriété privée est détruite dans son essence même, puisque la disposition des pavillons au milieu de chaque terrain et l'absence de véritables clôtures se traduisent par un manque évident d'intimité. Le « chacun chez soi » est devenu « chacun chez l'autre ». Dans les « grands ensembles », l'entassement des immeubles et leur manque d'isolation n'assurent pas non plus l'intimité de chaque foyer, sacrifiée à la vie collective. L'indifférence, voire l'hostilité que se manifestent entre eux les habitants des quartiers neufs ne provient-elle pas en partie de cette frustration qu'ils ressentent, même inconsciemment ? Rien de tel ne se manifeste dans les villages où la vie sociale est plus chaleureuse.

C'est à la recherche d'un nouvel équilibre entre ces deux nécessités vitales assurant à la fois la protection de la vie privée et l'épanouissement de la vie sociale que les urbanistes et les architectes devront se consacrer s'ils veulent essayer de faire le bonheur de leurs contemporains. Tâche difficile, car c'est une « étrange entreprise » dirait Molière, que celle de construire une maison pour l'homme.

L'homme, être contradictoire qui désire une chose et son contraire : la solitude et la foule, le risque et la sécurité, qui cherche à s'affirmer en individualiste, mais qui atteint parfois la plus haute expression de sa personnalité au sein d'un groupe où il se fond dans l'anonymat ; l'homme qui a besoin du jour et de la nuit, de l'eau et du feu, de la paix et de la guerre, de l'ordre et de l'anarchie, du chaud et du froid, de la douceur et de la violence, de la joie et de la souffrance, de l'amour et de la haine ; l'homme, être complexe, qui ne sait pas créer sans détruire, constamment à la recherche d'un équilibre qu'il ébranle dès qu'il croit l'atteindre.

Après avoir trouvé un compromis à ses contradictions en construisant sa maison dans un village au temps de la civilisation paysanne, il s'en est détourné. Il avait tellement foi en l'avenir de la science, de la technique ! L'aurore de la civilisation industrielle l'éblouit au point qu'il s'y engagea en toute confiance, avec un tel enthousiasme, qu'il en oublia quelques valeurs essentielles. En ville, il perdit l'indispensable contact avec la nature et la connaissance de ses lois les plus élémentaires. Ces valeurs perdues ces techniques oubliées, l'homme nouveau, né de la civilisation industrielle, en éprouve une grandissante nostalgie. Ce sont elles que l'on découvre en cherchant les secrets d'une maison paysanne au sein d'un village ancien, en remuant des décombres, en ramassant au fond d'une cave un ustensile abandonné, en relevant un croquis de charpente, en déchiffrant l'inscription faite sur une tuile par le compagnon qui l'avait moulée...

M.V.



Lucarne à capucine sur la maison de M. Michel Moitré, maire de Villeneuve-le-Comte.



Elégante petite lucarne, à la Croix-en-Brie.



Jouées à pans de bois, à la ferme de Bois-Gauthier, d'Aulnoy.



Lucarnes sur la maison de M. Pagot, quincailler, rue de Melun à Coulommiers.





Lucarnes à chevalet, rue du Marché et rue Berthereau à Coulommiers.

Table des matières

AVANT-PROPOS 11

1. Le style briard : une découverte récente ! 13
2. Deux aspects d'un même style 25
   Importance du plâtre 25
3. Deux aspects d'un même style 41
   Nervures de briques 41
4. Un décor brossé par l'Histoire 59
5. Le sens de l'unité et de la grandeur 73
6. Les maisons les plus anciennes 87
7. Les chaumières 107
8. Les maisons rurales (du XVIIe au XIXe siècles) 117
   Maisons ouvrières 125
   Maisons rurales 126
9. Villages et hameaux 147
10. Les fermes 169
    Les porches 182
    Les fermes en ruine 187
    Les tournebrides 189
11. Granges et dépendances 191
12. Importance de l'eau 197
    Les lavoirs 199
    Les puits 203
13. Les moulins 211
14. De quelques détails 221
    Les enduits 226
    Les lucarnes 227
    Les noues 229
    Les souches de cheminées 230
    Les corniches 231
    Les portes 232
    Les allées 234

15. Décor et mobilier 235
Les cheminées 235
Les bois utilisés 242
L'aire du bahut briard 243
Témoignages contemporains de la vie paysanne 245
16. Conseils pour restaurer 249
Murs 251
Charpentes et toitures 252
Charpentes 252
Couvertures 253
Corniches 254
Souches de cheminées 255
Lucarnes 256
Ouvertures 256
Peintures 259
Anciens équipements 259
Surcharges 259
Végétation 259
Clôtures 260
Décors 260
17. Témoignages sur les techniques d'autrefois 261
La chaux 262
Comment préparer la chaux 266
La fabrication de la chaux 268
Briques et tuiles 274
La pierre 281
Le plâtre 282

CONCLUSION 295

SYNTHÈSE D'UNE MAISON BRIARDE ET ANALYSE DES MATÉRIAUX

PRÉAMBULE 301
Synthèse et lecture de la maison paysanne 305
Enduits et couleurs 307
La maison de Saint-Denis-lès-Rebais 309
Maison de Doucy (commune de Bellot) 315
Descriptif de la maison de Doucy 316
Intérieur à Doucy 318
Etude des matériaux et parements 321
La rythmique des enduits 323

Charpente et couverture 327
Pans de bois 328
Pignon de maison au Fahy (commune de Pommeuse) 329
Grange de Roger Gicquel à Villars-lès-Massons 330
Maison de M. et Mme Alain Verret à Lumigny . 330
Maison à Montlevon (La Celle-sur-Morin) ... 331
Maison à Montberneux 332
Les lucarnes (principes de la noue ronde) 333
Lucarne à la capucine 333
Détail de la construction d'une noue ronde ... 335
Charpente de lucarne à la capucine 336
Lucarne dite « Ile-de-France » 337
Lucarne rampante 338
Souche 341
Souche en briques 342
Drainage 345
Menuiserie extérieure 347
Etude des percements anciens 347
Eléments secondaires du percement 348
Menuiserie extérieure 349
Jour secondaire 350
Fenêtre principale 351
Entrée charretière et porte piétonne 352
Les corniches 353

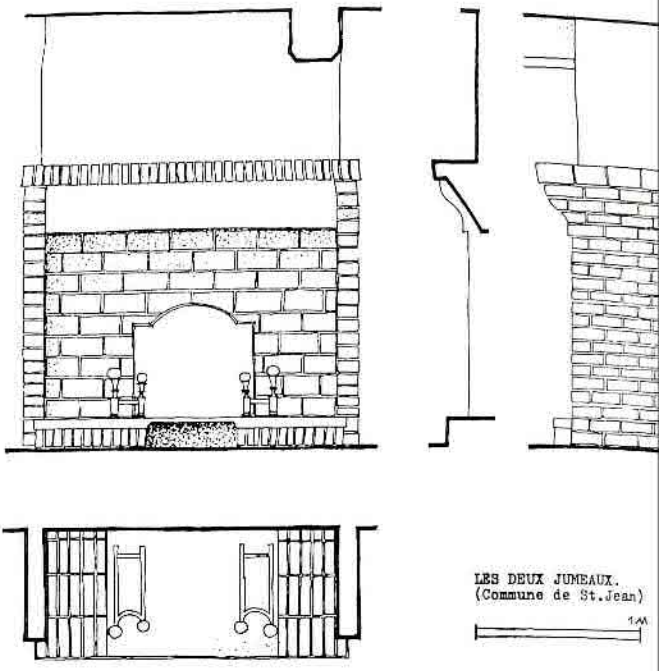
INDEX 357

Série de cartes postales.

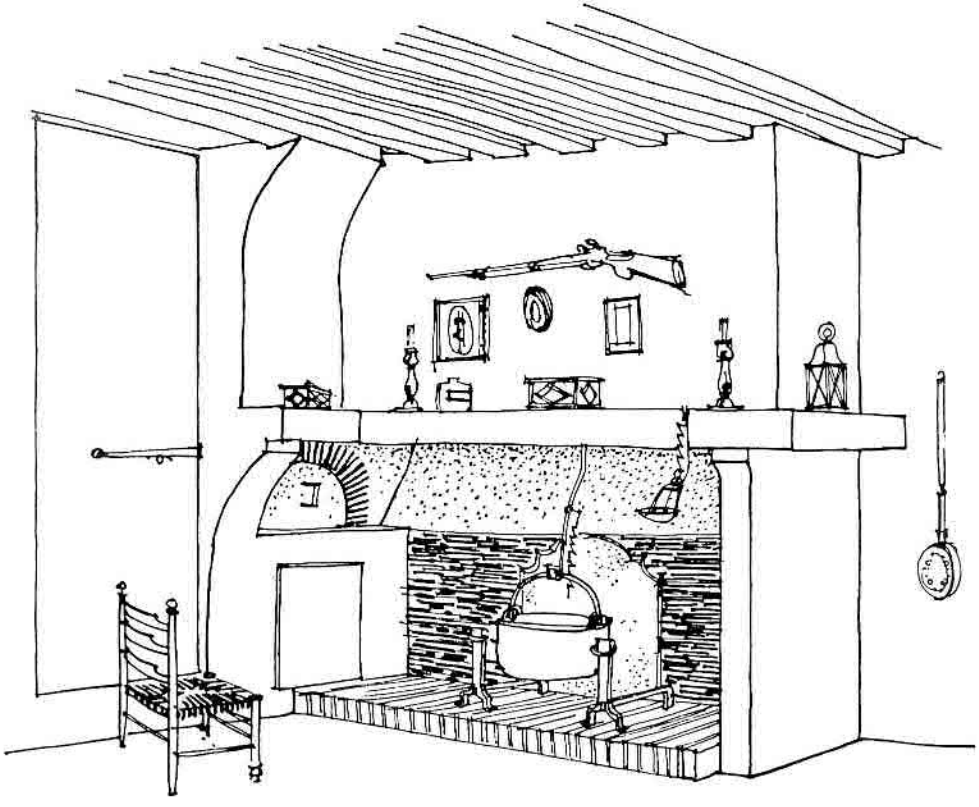
Les cartes postales anciennes constituent de précieux documents car elles présentent les villages entre la fin du siècle dernier et la guerre de 1914, à une époque où ils avaient encore conservé, à peu près intact, leur aspect du temps de la civilisation paysanne. Çà et là apparaissent pourtant quelques tuiles mécaniques, signes avant-coureurs de la dégradation qui allait s'accentuer après la guerre de 1914-1918 et surtout après la Seconde Guerre mondiale. Les cartes postales que nous présentons appartiennent presque toutes à la riche collection constituée par Mme Paulette Lauxerrois, de Coulommiers, sauf celle représentant la place et la "Montagne de Rebais"







Cheminée de milieu, en briques. Foyer et chenêts en fer poli. Début du XVIIIe siècle (?). S'il existe, en Brie du nord, d'importants édifices entièrement construits en briques, comme la ferme des Grandes Loges (rebâtie à la fin du XVIIe siècle), les maisons villageoises sont presque toujours ravalées en plâtre, la brique étant réservée aux âtres et aux fours.
(*Relevé de Henri Minost, 1962*).



De gauche à droite : Porte de l'escalier, four et cave à fromages. âtre avec son chaudron de laiton, lampe à huile, bassinoire.

Michel Vincent

MAISONS de Brie et d'Ile-de-France

Petite France – Goële
Multien – Valois (Extrême Sud)
Orxois – Tardenois – Brie
Champagne Occidentale
Pays d'Othe – Senonais
Gâtinais (Centre et Sud-Est)
Puisaye (Nord)

En annexe

Synthèse d'une maison briarde
et
analyse des matériaux
par
Claude BOUVARD